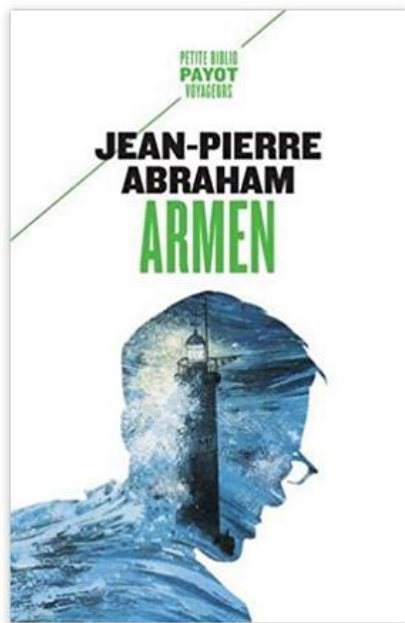


Armen

Jean-Pierre Abraham (réédition en poche)



A l'ouest de l'île de Sein, en mer d'Iroise, se dresse Ar-Men, que les gardiens de phare surnomment « l'enfer des enfers ». Ayant soudain troqué ses études de lettres pour la vie en mer, le jeune Jean-Pierre Abraham, 25 ans, en devient le gardien, en 1961, au terme d'une formation complète de plus de deux années à ce métier. On est très actif dans un phare, mais il reste des moments pour le vide, les rêveries et la peur. Abraham tient avec trois livres qui ne le quittent pas : un album de Vermeer, un autre sur un monastère sistercien, et un recueil du poète Pierre Reverdy. « Pourquoi êtes-vous ici ? », lui demandera-t-on un jour. « Je ne sais pas, répondra Abraham, il me semble que j'avais l'impression que la vie se passait sans moi et à mon insu, si bien que j'ai décidé un beau jour, enfin, de changer. J'ai vu Ar-Men, je suis passé par là en bateau, et puis tout d'un coup j'ai décidé de venir là. J'avais trouvé vraiment

mon lieu. Je crois que c'est ce qu'il faut chercher, trouver le lieu où l'on puisse devenir soi-même, s'épanouir, être à sa place, bien dans sa peau. » Livre culte, unique, *Armen* est un chef-d'œuvre.

- Éditeur : EDITIONS PAYOT & RIVAGES
- Parution : 10 mars 2021
- ISBN-10 : 2228927856
- ISBN-13 : 978-2228927857

Jean-Pierre Abraham est un écrivain français, auteur de différents récits autobiographiques, de poésies en prose et d'histoires pour enfants.

En 1961, il devient gardien du phare d'Ar-Men, au large de l'île de Sein (Finistère, Bretagne). Il quitte Ar-Men en 1964 pour se marier et s'installer dans les Alpes-de-Haute-Provence, au Revest-Saint-Martin, où il travaillera pour l'éditeur Robert Morel.

En 1968, après la sortie d "Armen" (Editions du Seuil, 1967), il s'installe

avec sa femme et ses deux fils sur l'île de Penfret, au cœur de l'archipel des Glénans où il occupe alors un poste de gardien d'île.

Il prend en charge la rédaction du Cours de navigation des Glénans, en compagnie de Jean-Louis Goldschmidt, responsable technique et travaillera à deux éditions de la "bible" du navigateur à la voile (sa description de l'art de la godille, notamment, est devenue un classique). Au cours de cette période, il est également professeur à l'École des chefs de base nautique des Glénans, située à Concarneau.

En 1976, il part s'installer à Plestin-les-Grèves, dans les Côtes-d'Armor. Il devient un temps rédacteur des Instructions nautiques pour le Service hydrographique et océanographique de la Marine (SHOM).

En 1986 paraît enfin Le Guet (Gallimard), près de vingt ans après Armen. C'est également le moment du retour dans le Finistère, à Douarnenez cette fois, où Abraham devient éditeur et rédacteur de la revue d'histoire et d'ethnographie Ar Men, au sein du Chasse-marée.

À partir de 1996, date de sa retraite, il s'installe, seul, dans le pays bigouden, où il connaît la période la plus prolifique de son existence sur le plan de l'écriture : six livres paraissent coup sur coup, y compris deux textes posthumes.